

La lettre des parrainages



© Santé Sud

Le droit à la santé pour tous

Santé Sud a choisi, pour l'ensemble de ses communications, de ne pas montrer un visage misérabiliste des pays en développement, mais plutôt des hommes et des femmes capables de relever leurs manches pour offrir des soins de qualité à leur population. Il eût été plus 'vendeur' de vous demander de parrainer un enfant dans son village, mais nous avons plutôt envie de miser sur votre compréhension de l'importance de renforcer les ressources humaines au Sud...

Ainsi, en tant que 'parrain' de Santé Sud, vous choisissez de vous engager à assurer aux populations les plus vulnérables la certitude que l'aide reçue perdurera dans le temps.

Merci de 'parrainer' le Droit à la Santé pour tous !

Mali



© Matik Nejmi

« Pouponnière de Bamako : la motivation est là ! »

Elisabeth Rigaux, infirmière puéricultrice et Marc Dibiaggio, référent technique sur le programme, se trouvaient à Bamako en avril dernier afin d'y accompagner la démarche de projet de la pouponnière. L'action engagée en 2009 vise à développer une approche préventive de l'abandon d'enfants au Mali.

Le projet *Développement d'une approche intégrée et préventive de l'abandon d'enfants au Mali* se construit autour de deux objectifs majeurs. Le premier est de contribuer à l'amélioration de la prise en charge des enfants abandonnés et/ou handicapés afin de réduire leur taux de morbidité et de mortalité. Le second, complémentaire, est de diminuer le taux d'abandon d'enfants au Mali en agissant en amont sur les causes des grossesses non désirées. La mission avait déjà été lancée depuis octobre 2009 ; nous sommes donc partis pour effectuer une mission de suivi/formation.

Ainsi, une fois sur place, nous avons d'abord dû organiser plusieurs réunions afin de discuter de l'avancement de la mission. Il en est très vite ressorti que la motivation est toujours là et le climat favorable à la mise en place du projet. Nous avons pu rencontrer Mme Diallo, la nouvelle directrice de la pouponnière, qui nous a assuré de sa pleine adhésion au projet. Nous avons notamment rencontré la Direction Nationale de la Promotion de l'Enfant et de la Famille (DNEPF) afin d'aborder la question de la gestion financière.

Nos différentes visites de la pouponnière nous ont permis de dresser nos propres observations et de les partager avec la directrice et le personnel y travaillant. Plusieurs petits points comme celui de la tenue vestimentaire des professionnels, les fauteuils pour les nounous qui donnent

les biberons, les tables à langer qu'il faut rénover, l'absence de jouets alors qu'il y en a bien en stock, demandent à être réglés au cours de la prochaine mission. Concernant les jouets par exemple, une réflexion a été lancée afin d'opérer un tri entre ceux qui sont adaptés aux enfants élevés en communauté et ceux qui ne le sont pas.

Si le projet est bien engagé, du chemin reste à parcourir. Des progrès ont été faits dans la gestion administrative mais le problème central de la prise en charge de l'enfant est encore présent. La mission qui aura lieu en juillet permettra d'aller un peu plus loin encore en ayant un regard plus global sur la cohérence et la pertinence de notre action.

Elisabeth Rigaux et Marc Dibiaggio



« Susciter une volonté d'en savoir plus »

Les Dr Dominique Desplats et Roland Caplain, médecins généralistes et respectivement conseiller projets et membre du conseil d'administration de l'ONG Santé Sud, se sont rendus au Bénin en décembre 2009 pour une mission d'un mois dans le cadre du suivi du programme de Médicalisation des zones rurales défavorisées.

Un mois seulement après l'installation du Dr Alidou Sani, premier médecin généraliste communautaire (MGC) à Tamaraou, nous sommes partis au Bénin pour y dresser un premier bilan. Le dispositif d'accompagnement que nous avons mis un an à installer est aujourd'hui bien en place.

Dès les premiers jours, nous avons pu reprendre les négociations précédemment engagées avec le partenaire local AMCES (appui technique en vue d'améliorer les prestations des hôpitaux de zones) avec qui nous poursuivrons les échanges pour définir ensemble le rôle qu'ils pourraient tenir. Le partenariat avec l'IRSP (Institut Régional de Santé Publique) a aussi été finalisé afin de permettre l'amélioration et la diffusion de la médecine générale communautaire.

Puis nous avons participé à un atelier de 2 jours sur le processus de mise en place de la formation en médecine générale communautaire dans les locaux de l'Université de Parakou. La création d'une filière de MGC y a été préparée et 5 ou 6 jeunes médecins s'installeront entre mars et juin 2010. Si l'on estime que chaque médecin a une couverture moyenne de 15 000 habitants, on peut estimer la population bénéficiaire à 105 000 habitants fin 2010 avec 7 MGC installés (pour un objectif de 225 000 habitants bénéficiaires au moins en fin de projet).

Nous avons notamment rendu visite au Dr Sani qui était en pleine campagne de vaccination contre la fièvre jaune, une parfaite illustration du partenariat public-privé. Nous avons pu faire le point



© Santé Sud

et globalement, le démarrage de son activité est très satisfaisant ; le Dr Sani a déjà embauché une infirmière pour le second.

Nous avons enfin visité plusieurs sites près de Parakou en vue de leur validation pour installer les futurs MGC courant 2010. Ces contacts furent l'occasion de renforcer l'approche communautaire et de confirmer la forte demande des populations et des élus communaux.

L'atout principal de notre action demeure l'appropriation du projet par le Bénin.

Dominique Desplats et Roland Caplain



© Jean-Claude Vanga

Mongolie



« Un gage de réussite et de pérennisation »

Maryse Véron, infirmière, et Noël Wuithier, médecin généraliste, sont intervenus en Arkhangai pour une mission de formation de formateurs. Depuis 2008 et à la demande de la Coopération Internationale Monégasque, Santé Sud mène en effet une action dans cette région mongole dans le but d'y concevoir un projet de Santé.

Nous sommes partis en mission pendant 6 jours consécutifs en Avril dernier afin de former un groupe de 15 personnes (médecins et sous-médecin, infirmières, informaticien, économiste, comptable, pharmacologue). Toutes avaient déjà acquis une expérience de formateurs auprès de leurs pairs. Notre mission de formation s'appliquait donc à des gens déjà informés et formés.

Au cours de ces 6 jours, 5 thèmes principaux ont été abordés et déclinés : la dynamique de groupes, les méthodes utilisées, les concepts clés, les moyens pédagogiques ou encore le mode d'évaluation. Nous avons travaillé à partir de divers procédés tel que « l'arrêt sur image » avec analyse des situations ou encore une analyse de cas concrets avec examen en parallèle du processus pédagogique.

La mission s'est révélée positive sur plusieurs points. Le groupe était tout d'abord très participatif, attentif et productif, faisant preuve d'une qualité de travail pluridisciplinaire certaine. Un recadrage avait quotidiennement lieu afin de s'adapter aux différentes attentes et au rythme des participants. Nous avons particulièrement apprécié cela ainsi que l'excellente collaboration avec les traductrices.

Le bilan de fin de formation avec les participants a fait émerger le souhait d'avoir un complément de formation sur certaines thématiques comme l'analyse des besoins en formation, la stratégie d'élaboration de mise en œuvre d'un projet ou encore le thème de la communication spécifique avec les adolescents. Ce désir et cette volonté d'en savoir plus sont probablement l'une des grandes réussites de la mission.

Maryse Véron et Noël Wuithier